

Sam n'aimait pas se lever tôt et aspirait plus que tout à sentir libre. Cette journée était donc marquée de longue date d'une croix noire dans son agenda. Il était convoqué à 7 heures au centre de déploiement sociétal pour la pose de son implant. Cette bâtisse austère au passé militaire accueillait depuis des siècles, les aspirants au Monde Actif. Aspirant était le terme officiel et contesté pour désigner les humains en âge d'être connectés au Syst-M. Il arriva comme à son habitude un peu en avance. Dans le hall, un hologramme géant affichait « SX1024 transdermique, votre sésame pour le Monde Actif ». Sam ne le regarda même pas et se força à ne pas prendre à parti le petit groupe qui s'extasiait devant l'implant en rotation sur lui même.

Les troubles géopolitiques et le chômage inégal liés au déséquilibre des richesses sur la planète Terre avaient donné naissance en mars 2221 à l'Ordre Mondial lors de la conférence internationale pour la compensation du désastre climatique de Paris. Cette conférence annuelle se déroulait depuis le début du XXIIème siècle, dans la plus grande ville sinistrée pendant l'année passée. A Paris, les chefs d'états avaient enfin activé l'Ordre Mondial, cette intelligence artificielle qui régènerait la survie de l'humanité et sa biosphère.

Sam n'aimait pas être sous contrôle alors la supervision permanente d'une intelligence numérique lui était insupportable. Il croyait en la capacité des humains à assurer leur propre survie malgré la gravité et l'impasse de la situation présente. Il portait un tatouage «Kernel Panic » à l'emplacement prévu pour le SX1024, signe symbolique caractéristique des opposants à l'Ordre Mondial. Mais aujourd'hui il lui fallait vivre un asservissement irréversible.

Pour Sam, les formalités administratives furent pénibles, la présentation des fonctionnalités de l'implant anxigène et l'attente préopératoire interminable. Une douleur vive tira Sam de son coma artificiel. À son poignet, un seul des 8 cadrans de l'écran octogonal du SX1024 était activé, celui de *vie*. Après vérification des ses constantes médicales et de ses données d'état civil, Sam fut déclaré apte au Monde Actif par le robot humanoïde de service. Ce n'était donc pas un cauchemar mais bien le coup d'envoi de sa nouvelle vie. Sam avala un verre d'eau iodée et sorti du centre de déploiement sociétal juste à temps pour retrouver Andy au Central.

Andy était brillant et s'épanouissait dans une vie ordonnée. Pour échapper à la montée des eaux, ses parents l'avaient envoyé loin de ses côtes natales dans un pensionnat d'excellence de la Nanotech Valley. Dans cet environnement exigeant, Andy avait toujours été le meilleur de sa classe. Pour lutter contre les effets dévastateurs de l'esprit de compétition qui y régnait et qu'il exécrait, il avait mis en place une structure clandestine de soutien scolaire. C'est ainsi qu'il fit la connaissance de Sam dont il devint le tuteur. Aux étincelles de leur rencontre provoquées par des divergences

fortes de points de vue, succéda une amitié infaillible.

Les deux compères s'étaient rendu compte de la force de leur complémentarité. Andy mobilisait ses connaissances pour faire émerger des idées, des projets et des solutions. Sam utilisait son instinct, son charme et ses dons d'orateurs pour convaincre ses interlocuteurs quelque soit le sujet. Leur association au pensionnat fut à l'origine de nombreux succès qui leur attirèrent autant d'amitiés que d'animosités. La collaboration et l'entraide comme remèdes à la compétition étaient leur devise.

Andy disposait déjà de son SX1024 depuis un an. À l'époque, il avait remporté un concours de piratage informatique organisé par l'Ordre Mondial. Le premier prix, un job étudiant d'un an au sein d'une équipe télép@thie de Syst-M. L'implant lui avait été indispensable pour être enregistré comme ressource active temporaire et pour pouvoir être payé en Gecko. Cette devise virtuelle était la seule et unique monnaie encore en circulation sur Terre et dans ses colonies. Son diplôme obtenu la veille permettait à Andy d'accéder définitivement au statut d'actif. Il comptait bien fêter cela ce soir avec Sam au Central pour une soirée qui s'annonçait comme décisive pour eux deux.

Le Central était un bar accessible uniquement aux implantés. Les soirées *check in* du jeudi permettaient d'activer le deuxième cadran de son SX1024, celui d'*activité* indispensable à la recherche et l'obtention d'un emploi. Les jeunes diplômés profitaient de cette obligation pour fêter joyeusement la fin de leurs études parmi une majorité de néo-implantés.

Sam était arrivé le premier, accoudé au bar du rez-de-chaussée, il discutait avec une épsilonienne qui lui vantait la suprématie de l'Ordre Mondial. Elle tentait de lui démontrer que l'effort humain demeurerait à jamais une quantité négligeable face à l'intelligence artificielle qui régissait la planète Terre. Le tatouage de Sam ayant disparu sous l'écran octogone de son implant, il ne pouvait plus dissuader, à l'aide de son poignet dénudé, les partisans de la soumission numérique d'engager le débat comme lors de ses années étudiantes. Ce genre de discussion l'avait déjà conduit à l'exclusion d'établissements nocturnes. C'était du passé. Désormais, il ne souhaitait pas être fiché comme opposant ou alors le plus tard possible et pour une sacrément bonne raison.

Andy déboula, son excitation sembla amplifiée par cette fille rousse avec qui s'entretenait son ami. Il insista pour être présenté et chose faite entreprit de faire plus ample connaissance avec la fille. Les mimiques de Sam pour l'en décourager restèrent sans effet. Il rongea son frein en silence. Chose rare qui ne mit même pas la puce à l'oreille d'Andy, absorbé par l'aspirante. Il saisit la première occasion de lui chuchoter à l'oreille qu'ils avaient un plan à accomplir ce soir et qu'ils ne pouvaient pas se permettre de perdre du temps. Andy réalisa qu'il s'était laissé emporter par l'ivresse sociale, lui qui n'était pas habitué à sortir. Ils laissèrent la fille comme ils l'avaient trouvée prétextant de devoir aller retrouver une connaissance. Ils prirent la direction du QG, le bar du sous-

sol. Sam avait retrouvé le sourire après cette discussion pénible pour un opposant convaincu comme lui. Il administra une tape virile dans le dos de son ami et déclara :

- Je n'en pouvais plus du pessimisme numérique de cette fille. Fêtons notre entrée dans le monde de ceux qui pensent que lutter est encore possible !
- Tu as raison, mon frère, fêtons notre soumission à la supervision de l'Ordre Mondial, répondit Andy.

Leur amitié indéfectible ne masquait pas toujours leurs divergences entre partisan et opposant. Ils commandèrent des cachets de synthèse à la mode avec un cocktail ionique et gobèrent à leur projet.

Leur projet les avait occupés de nombreuses nuits à l'internat. Les arguments contradictoires avaient été nombreux et toujours longuement débattus. Toutefois aucune vision ne l'avait emporté sur l'autre. Devant le manque de certitude sur la vérité du lendemain, ils s'étaient résolus à tout jouer lors d'une seule et unique nuit, au Central. Avant le lever du soleil, Andy et Sam devaient choisir une destination quelque part sur la Terre ou plus loin encore. Quelque part où ils pourraient émigrer pour commencer à travailler. Si le projet de vie était toujours imprécis, ils avaient la volonté de se lancer ensemble à la découverte du monde. La soirée *check in* était l'endroit idéal.

Le maillage planétaire du Syst-M était total. 99,8% des terriens de plus de 16 ans étaient porteurs du SX1024 et le signal couvrait 100% du globe et des colonies extra-terrestres. L'interconnexion de l'humanité avait permis de décentraliser les lieux de production intellectuelle et matérielle. La conséquence avait été de motiver désormais la concentration humaine par affinité pour des styles de vie spécifiques. Des textes anciens désignaient cette réalité par le terme de décentralisation. Ce concept était devenu obsolète depuis l'instauration de l'Ordre Mondial. Il avait sombré dans l'oubli avec la disparition des états et leurs contraintes migratoires. Des régions autrefois hostiles ou isolées connaissaient un nouvel essor. On parlait de pionniers et défricheurs pour ces colons modernes, créateurs de microcosmes. Les nouvelles implantations étaient secrètement influencées par l'Ordre Mondial qui maximisait ainsi la résilience humaine aux catastrophes climatiques désormais quotidiennes.

Au Central, chaque communauté, chaque cité quelle soit lacustre, souterraine ou spatiale, chaque caravane possédait des agents en charge d'animer les conversations et les débats. Les agents passaient en revue les profils académiques et psychologiques des candidats ainsi que leurs casiers judiciaires intersidéraux sans même leur adresser la parole. Ce scanning de proximité, activait un indicateur rétinien d'identification des plus forts potentiels présents dans le champ de vision du recruteur de vie. Ils jouaient aussi le rôle de rabatteur auprès des employeurs et leurs recruteurs d'activité. L'entrée en relation était rarement innocente. Au dire des rumeurs, tous les coups étaient permis pour convaincre les néo-implantés de rejoindre une communauté, quitte à leur forcer la main.

On allait jusqu'à évoquer des drogues de synthèse et des pressions magnétiques.

Sam souhaitait participer à l'établissement d'une communauté naissante à tendance alternative. Il pensait que ce serait plus propice au partage d'énergie positive et à l'émergence de contre-modèle. Il avait enquêté sur les signes secrets d'appartenance à différents groupes activistes. Il espérait reconnaître certains émissaires en action dans les sous-sols du Central. Andy lui, voulait un défi intellectuel majeur et donc ciblait en priorité les hauts lieux d'innovation technologique. Son expérience au sein de Syst-M le rendait particulièrement attractif pour les recruteurs du secteur.

- Commençons par la HeatMap, lança Sam. Quand tu auras enregistré suffisamment de données, refais ton lacet.
- Je connais le plan, merci. De ton côté, retiens bien les visages des éventuels émissaires et déboutonne ta chemise quand tu auras trouvé ce que tu cherchais, répondit Andy.

Chacun connaissait parfaitement son rôle, comme d'habitude ils se motivaient et se rassuraient l'un l'autre. Ils prirent une grande inspiration et entrèrent dans l'arène.

Les gradins circulaires entouraient un hologramme de la planète Terre de dix mètres de diamètre avec ses satellites. L'activité humaine en temps réel y était restituée par des zones colorées, des courbes, des volumes ainsi qu'une infinité de symboles. Chacun des quinze mille fauteuils disposait de lunettes de visualisation sélective. Elles permettaient de consulter, aux choix, les différents éléments du flux de données de cette Heat Map. En parcourant du regard l'assemblée, l'effet d'hypnotisation collective provoqua un fort dégoût chez Sam, il ne devait pas y penser. Il trébucha sur sa voisine contre laquelle il chuta pour finir maladroitement assis. Il s'excusa bruyamment. La diversion avait fonctionné. Andy avait pu coller discrètement une puce sur sa paupière, masquée par ses lunettes.

Les informations affichées par l'hologramme étaient trop nombreuses pour être toutes consultées et encore moins comprises. Aussi aux taux de prothrombine et autres ratios de Mac Donough, les spectateurs préféraient des données plus classiques sur la démographie et le marché du travail. Pour un endroit donné, on pouvait consulter le taux de chômage, le niveau de revenu moyen et dénombrer les actifs par catégorie d'un simple mouvement d'œil. Les options étaient infinies. L'expérience d'Andy au sein de l'Ordre Mondial l'avait sensibilisé aux manipulations d'opinion. Il avait secrètement développé un module de fast processing pour renforcer sa capacité d'analyse objective. L'idée était de détecter des liens entre des facteurs à priori indépendants et mettre en évidence des signaux trop faibles, restés inaperçus jusqu'à présent. Voilà deux ans qu'avec Sam, ils testaient l'algorithme pour anticiper des tendances qui échappaient au modèle dominant, Syst-M. Un tel volume de données était inédit. Une goutte de sueur perla sur la tempe d'Andy.

Sam scrutait son entourage proche. Accessoires vestimentaires, bijoux, tatouages, manipulation des cheveux, positions des mains, boutons de chemise, certains éléments discrets pouvaient l'orienter vers une communauté alternative et d'autres vers une soumise. À ce jour aucun système de reconnaissance d'image n'avait pu faire ce travail de détection malgré la supervision permanente mise en place. Voilà pourquoi ces techniques anciennes demeuraient à la mode chez les activistes de tous bords. La tâche de Sam s'annonçait délicate, à son tour il sentit la sueur sur son front.

Le temps moyen dans l'arène était le temps de révolution de l'hologramme, soit trente trois minutes. Andy et Sam s'étaient fixé une limite d'une heure de présence afin de ne pas éveiller les soupçons. Quarante minutes étaient passées, ni un lacet ni un bouton de chemise n'avait bougé. La tension était perceptible pour les amis qui se connaissaient par cœur. Sam décida de profiter du départ d'un petit groupe pour changer de place. Il élargissait son champ d'investigation tout en faisant inévitablement retomber la tension liée à la proximité d'Andy.

Les dernières minutes mirent à l'épreuve les nerfs de Sam qui ne détectait aucun comportement ni signe particulier. Il ne voulait surtout pas être choisi par le déterminisme numérique et rester absolument maître de son destin. Il aperçut Andy qui se levait à quelques rangs de là et décida d'en faire de même. La jeune femme devant lui se leva laissant apparaître, le temps d'un bâillement de chemise, sa ceinture à la boucle chromée. Elle ajusta ensuite sa capuche pour en faire émerger la doublure avant de se diriger vers la sortie. Sam, absorbé par ses pensées, partit en sens inverse du flux principal et percuta un homme barbu au physique corpulent. Le retour à la réalité fut immédiat, il lui fallait au plus vite retrouver Andy.

- Cette Heat Map est spectaculaire, elle m'a donnée chaud. Reprenons un verre, dit gaiement Andy.

Sam était toujours dans ses pensées sans percevoir le changement d'humeur de son compagnon.

- Tu m'as l'air bien morose, ne te met pas la tête à l'envers. Notre plan a fonctionné, ne broie pas du noir. Viens, poursuivit Andy.

Envers, noir, les paroles d'Andy firent mouche. La boucle de ceinture chromée positionnée dans son dos et la capuche inversée étaient des signes que sa voisine de l'arène avait volontairement mis en scène. Un désordre vestimentaire comme référence à la *Dyspraxie Numérique*. Ses partisans prônaient une altération de l'intelligence artificielle qui favoriserait un retour au premier plan des humains comme acteurs puis décideurs. Quant à cette barbe anormalement sombre de l'homme qu'il avait percuté, c'était l'attribut reconnaissable d'un pirate du XVIIe siècle réputé pour sa force de dissuasion, symbole de la communauté *Barbe Noire*. Sam retrouva le sourire.

- La répartition salariale des populations off-shore présente un déséquilibre unique. Ajoutée à

la sous représentation des offres d'emploi du secteur de la transmission ondulatoire. Il y a un coup à jouer pour nous, annonça fièrement Andy.

Il constata le manque de réaction de son compagnon. Comme souvent les propos d'Andy étaient difficilement compréhensibles de prime abord.

- Ce n'est pas clair ? Je pense que nous aurions beaucoup plus de chance de réussir en quittant la terre ferme pour rejoindre une communauté off-shore. Par contre, je ne suis pas certain de la destination. Une plateforme géostationnaire, une cité radeau ou encore un navire quelconque sont des pistes. Pour le job en lui-même, une niche va se créer dans le domaine des échanges de données par l'eau, détailla Andy.

L'eau et l'absence de terre ferme, faisant écho en Sam au pirate britannique. Il y vit un signe favorable. Par contre rien ne pouvait le conforter dans le sens du désordre. Il opta pour la technique du juke box. En référence à un objet qui n'existait plus mais dont ses lectures lui avaient expliqué qu'à chaque fois qu'une pièce, qui n'existait plus non plus, était mise dans la fente, la musique reprenait. Il relança Andy sur un sujet très précis en écho à la fille de l'arène et aux *Dyspraxiques Numériques*.

- N'as-tu rien remarqué concernant des géométries remarquables d'habitat. Je pense à des dispositions de bâtiments à priori contraires aux règles d'urbanisme anti-cataclysmique ?

Andy ne s'étonnait jamais de la raison d'une question, du moins pas avant d'y avoir répondu. Il prit quelques instants de réflexion et dit :

- Maintenant que tu me le dis, j'ai cru reconnaître l'idéogramme du volcan lors d'un zoom sur l'hologramme. C'était inattendu et improbable que je le reconnaisse. Ça s'est même reproduit une deuxième fois.
- Le plus étrange c'est ta connaissance des idéogrammes, répondit Sam.
- Étrange c'est le mot, attend !

Andy ferma les yeux pendant une minute qui sembla interminable. Un large sourire précéda ses paroles.

- Le feu et la montagne étaient inversés. Comme si c'était la représentation de volcans souterrains mais cet idéogramme n'existe pas.

Le ton d'Andy ne laissait pas place au doute, il fixa Sam pour lui signifier que c'était à son tour de s'expliquer.

- J'ai peut être vu un pirate de la communauté *Barbe Noire* et une émissaire des *Dyspraxiques Numériques*. Ton idée de off-shore m'encourage pour la première communauté, les volcans inversés pourraient être des désordres artificiels.

Le binôme avait déjà débattus de nombreuses fois des groupes contestataires, historiques ou émergents. La mémoire d'Andy et sa vitesse de raisonnement exemptait Sam d'explications plus

détaillées.

Les informations partagées, il leur fallait suivre le plan. Sam prendrait l'initiative de la navigation entre les groupes de discussion. Son intuition et sa prise de contact étaient une force. Andy légèrement en retrait servirait de point d'appui pour capter des réactions non verbales et soutenir le débat si besoin. Ils aimaient se comparer à un rasoir deux lames, autre objet disparu. C'était devenu leur signe de ralliement, mimer le rasage de la moustache avec leur index et majeur joints. Ils l'exécutèrent puis finirent leurs verres pour se mettre en marche. Ils quittèrent le sous-sol avec son arène et son QG pour les étages et des salons plus feutrés.

Les étages étaient thématiques, un par continent et planète colonisée avec un sens de parcours descendant. Cela maximisait la couverture des scannings de proximité, exposait équitablement les zones géographiques avec une disposition des plus populaires en partie basse du bâtiment. Sur la terrasse panoramique du toit du Central, Sam et Andy profitèrent un instant de l'air frais de la nuit qu'ils quittèrent pour un retour aux affaires.

À l'intérieur, leurs SX1024 affichaient des flèches pour les aider à se diriger dans la foule dense vers les différents groupes en précisant leur spécificité. Sam s'adressa à sa voisine, une inconnue qui faisait bien une tête de plus que lui et lui souhaitant bonne chance pour trouver son bonheur. Elle lui répondit que le bonheur n'est pas posé sur une étagère, qu'elle savait ce qu'elle voulait et qu'elle n'était pas inquiète. Elle quitta Sam en lui lançant

- Mais si tu as besoin d'un porte-bonheur, suis-moi.

Elle arracha un sourire à Sam, c'est alors qu'il sentit une main se poser sur son épaule. Un représentant d'une communauté troglodyte implantée principalement en Europe, les *Azokh*, se lança sans même attendre. Sam l'écouta pendant qu'Andy parcourait les annonces reçues sur son implant. En raison de son profil, Andy recevait directement des propositions d'embauche promues par les groupes à proximité. C'était un flux ininterrompu. Les *Azokh* avaient le vent en poupe car les grottes offraient une protection efficace contre de nombreuses menaces climatiques. Le confinement était propice aux professions connectées et intellectuelles. Certains des meilleures cyber-working avaient émergés chez les troglodytes. Sam ne se laissa pas séduire par les arguments du chauve, il passa son chemin.

Les offres étaient nombreuses et les arguments de chacune valables. Vivre dans la canopée permettait un accès au ciel plus aisé ainsi qu'une protection contre les espèces sauvages terrestres. Les *Survivalistes Des Déchets* proposaient de pouvoir vivre et travailler dans un cadre à l'empreinte carbone faible et de réutiliser ce qui était désormais étiqueté inutile. Les *Babéliens* tendaient à construire une tour qui touche le ciel. La communauté demandait un investissement supérieur aux revenus des emplois proposés. Il y en avait pour tous les goûts. Les exos planètes offraient la seule

expérience de colon mais le faible taux de survie à cinq ans dissuadait les jeunes.

Dans un coin en retrait, Sam trouva une communauté de *Backwarders*. Leur volonté était d'occuper à nouveau des lieux d'exception dévastés et désertés depuis plusieurs années. Les néo-implantés étaient moins nombreux à cet endroit et la discussion plus directe. Sam ne savait pas si son profil ou celui d'Andy pouvaient convenir mais il n'eut pas le temps de se questionner bien longtemps.

- Catastrophes climatiques, ravages de la guerre, accident nucléaire, nous avons de nombreux sites à notre actif, lança l'émissaire. Steve Samboca ! Enchanté Sam ! Ravi Andy !

Le scanning avait fonctionné, le représentant des *Backwarders* connaissait déjà tout des deux compères. L'homme leur serra la main dans un style un peu ancien qui lui conféra immédiatement un charme particulier. Sam décida d'orienter la conversation avec l'aide d'Andy. Steve se sentit flatté au regard de l'intérêt porté par ces deux néo-implantés. Leurs questions étaient pertinentes et nombreuses quoique révélatrices de leurs réserves. Il leur indiqua que certaines des missions de la communauté étaient commandées par de nombreux riches nostalgiques de la Grande Époque. On désignait en ces termes l'avant conférence de Paris, ce temps où l'Homme était encore aux commandes de son destin. Ces personnes désiraient recréer un cadre authentique en écho à la splendeur et succès passés. Les sites réhabilités employaient des acteurs de la résurrection, au premier rang desquels des artisans maîtrisant des techniques ancestrales et des nostalgiques exerçant toutes sortes de professions ordinaires. Steve montra un hologramme d'une reconstitution d'habitat du XXIIIème siècle d'Europe méridionale dans un lieu dont il ne pouvait dévoiler l'emplacement afin d'en préserver l'exclusivité. Sam reconnu sur l'image la fille à la ceinture de l'arène ainsi que la jeune femme « porte-bonheur ». Ces coïncidences étaient troublantes mais Sam devait rester discret. Il demanda à l'émissaire si certains colons ne cherchaient pas volontairement l'isolement en ces lieux plutôt confidentiels. Dans une volonté de convaincre, Steve se laissa aller à quelques confidences sans soupçonner la manœuvre de Sam. Il avoua que dans les périodes de réhabilitation préalable à l'installation de nouveaux arrivants, permettaient de travailler à l'abri de regards indiscrets. Sans préciser la nature exacte des activités.

- Le désordre apparent plait-il encore à certaines personnes ? demanda Andy
- Bien sûr, certains de nos membres ne vivent que les périodes de réhabilitation afin de bénéficier de cet isolement, répondit Steve Samboca et il ajouta rapidement :
- L'isolement peut agir comme une sorte de protection si vous voyez ce que je veux dire.

Andy et Sam échangèrent un regard complice. Sam chercha à obtenir des précisions.

- Avez-vous des projets à venir dans des îles ou en mer ?

L'émissaire masqua mal sa surprise par un sourire forcé.

- Des projets de la sorte sont en discussion mais rien n'est encore lancé. À voir vos profils je



pourrai facilement vous proposer des postes attractifs. Si telle est votre envie et que nous lançons ce types de réhabilitations, je pourrai vous recontacter, déclara Steve Samboca.

Instantanément, un nouveau pictogramme apparut sur le cadran activité de leur SX1024. Une option était posée sur leurs profils. Andy comprit à la différence de Sam que l'intérêt du représentant était sincère. Tous deux comprirent que la conversation était terminée.

- Merci de votre intérêt. Je dispose désormais de votre géolocalisation pour les 4 prochains mois, ajouta Steve Samboca.
- Nous serons peut-être amenés à nous recroiser, conclut Andy sous le regard satisfait de Sam.

Ils tenaient enfin une piste. Ce n'était qu'une piste et il leur restait moins de trois heures.

Ils décidèrent de se séparer pour plus d'efficacité. Sam aborda des participants en dehors du champ d'action des représentants afin de collecter leurs impressions sur ce qu'ils avaient vus et perçus. Il ne fit pas de tri et tenta par un volume important d'échanges de provoquer la chance statistique. Celle qui fait que l'on conclut même avec un petit pourcentage théorique de succès en traitant un fort volume. *Freaksters*, *Kickers* ou *Insiders*, toutes les tendances du moment furent croisées. Sam apprit l'existence de nombreux boot camp numériques, des camps d'entraînement à la lutte contre le Syst-M. Sam ne pouvait qu'échanger des paroles avec ces résistants. Il dut faire un effort de mémorisation pour retenir les moyens de rentrer à nouveaux en contacts avec eux. Avant de retrouver son double, il décida de retrouver un *Barbe Noire*.

Andy de son côté avait décidé de répondre aux offres affichées sur son SX1024 afin d'appréhender la réalité du marché du travail. Andy s'intéressa aux secteurs de l'exploration spatiale pour de nouvelles colonies, la cyber télékinésie pour influencer le comportement numérique par la pensée, l'optimisation des flux physiques et de données et aussi à la chimie numérique au service de la vie éternelle. Selon les communautés les avantages en nature variaient fortement. Implants neuronaux, chromosomes de synthèse, drogue de synthèse à effets bénéfiques (jouvence, érectile, musculaire) il n'y avait pas de limites. En marge des principaux acteurs des nouvelles technologies, Andy aborda de jeunes entreprises qui misaient beaucoup sur la libre implantation de ses salariés. Cette pratique à contre courant lui plu. Il avait tout le temps de succomber aux sirènes de la norme des entreprises classiques majoritaires. Un entrepreneur africain, fondateur d'Open Water, recherchait des partenaires pour s'installer à des milliers de kilomètres de la cité côtière où il résidait. Le salaire était faible, la stimulation intellectuelle immense et la liberté illimitée. Le premier et troisième facteur s'inverseraient en cas de succès de la technologie, une liberté faible et un salaire illimité. Andy demanda une heure de réflexion, le temps de retrouver Sam et de décider ensemble mais déjà, il se sentait convaincu.

Ils se retrouvèrent comme prévu de nouveau au QG. Son ambiance bruyante aidait à la confidentialité des échanges. Avec l'Ordre Mondial il fallait être extrêmement vigilant. Sam souhaitait rejoindre un boot camp et Andy la société OW. La contrainte était donc une cité côtière ou près d'un lac disposant d'un camp d'entraînement à la cyber résistance.

À peine eurent-ils commencé à préciser leur plan, à savoir s'installer temporairement sur une île de l'hémisphère sud afin d'affiner la destination finale qu'un mouvement de foule agita le QG. Andy et Sam se retournèrent pour jeter un œil en direction d'un garçon évanoui autour duquel s'était formé un attroupement. Rien de bien grave, ils reprirent leur place. Sam constata une ondulation à la surface de chacun de leur verre. Il chuchota à Andy :

- On a mis quelque chose dans nos verres, je bois en premier.

Sam pris son temps avant de se lancer. Un frisson lui parcouru l'échine, il commença à boire à petites gorgées. Il dû terminer cul sec pour cacher sous la langue un médaillon qui reposait au fond de son cocktail. Après quelques minutes, rassuré par l'état inchangé de Sam, Andy en fit de même. C'était le clap de fin pour les deux amis qui sortirent d'un pas décidé du Central.

Il leur fallait un endroit confidentiel pour étudier ces surprises. Ils firent route instinctivement vers l'internat. Le silence de l'aube les accompagnait. Une fois dans leur chambre commune, ils verrouillèrent la porte et crachèrent leurs médaillons dans un verre. Ils avaient sous les yeux deux petites pièces qui ressemblaient à des briques en plastiques. À l'aide d'une fine lame, Andy les fendit, libérant deux étranges dessins.

L'un représentait une sorte de montagne avec des végétaux et en son centre l'inscription HL. L'autre une étoile à huit branches et un code, Q21. Andy lança quelques programmes sur son displerak et continua en attendant les notifications sur l'afficheur qu'il portait au poignet. Le message semblait indéchiffrable. Sam essaya de superposer les dessins, sans rien en tirer. Andy ne reçut aucune notification concluante et d'agacement, il fit tomber les dessins par terre. Sam en les ramassant s'écria

- Ce n'est pas une montagne mais un visage barbu ! Le message vient d'un membre *Barbe Noire*, poursuivit Sam.

Andy se pencha sur le dessin et sembla reconnaître le continent africain. L'inscription dans ce sens affichait 7H. Il regarda alors l'étoile sous le spectre du voyage et réfléchit à haute voix.

- Si on parle de l'Afrique alors cette étoile doit nous indiquer un lieu de départ pour 7 heures.

De toutes les infrastructures de transport de la ville, seul le port disposait d'une zone 21.

- Et si nous étions arrivés aux limites de notre modélisation ? lâcha Andy.

Leur instinct et leur espoir en l'homme l'emportèrent. Ils firent leur sac et partirent pour le port où ils arrivèrent à bout de souffle.

Le barbu croisé la veille au Central les fit monter à bord de l'Elixir. Ils eurent à peine le temps d'apercevoir mademoiselle porte-bonheur et la jolie rousse du bar que le cadran *travail* à leur poignet s'activa : affichant une tête de mort. Le voyage pouvait commencer.